MUSÉE MATISSE

VILLE DE NICE

Le Musée Matisse Nice est un musée de la Ville de Nice, collectivité publique territoriale (SIREN n°210 600 888). Il est agréé par l'État et bénéficie de l'appellation « Musée de France » selon les termes de la loi du 4 janvier 2002.

Avec le soutien de la galerie Thaddaeus Ropac
London Paris Salzburg Milan Seoul

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
Automne 2026

HENRI MATISSE–ALEX KATZ
Le silence de la peinture

Du 28 octobre 2026 au 18 janvier 2027

CONTACTS PRESSE VILLE DE NICE

Gaëlle Missonier
+33 (0)4 97 13 44 91
gaelle.missonier@nicecotedazur.org

Camille Saad
+33 (0)4 97 13 36 71
camille.saad@nicecotedazur.org

CONTACTS PRESSE ANNE SAMSON COMMUNICATIONS
Morgane Barraud
+33 (0)1 40 36 84 34
morgane@annesamson.com

Musée Matisse Nice
164, avenue des Arènes de Cimiez
06364 Nice cedex 4
musee-matisse-nice.org

Chaque automne, le Musée Matisse Nice explore la réception contemporaine de l'œuvre d'Henri Matisse (1869-1954). Il présente cette année une exposition temporaire consacrée à Alex Katz (né en 1927), figure majeure de la peinture américaine.



Alex Katz, *Black Roses 12*, 2025
Huile sur lin, 122,6 × 92,1 cm
Courtesy : Galerie Thaddaeus Ropac

La rencontre entre Henri Matisse et Alex Katz s'inscrit dans une vaste histoire culturelle qui lie la France et les États-Unis. Dès 1908, l'œuvre d'Henri Matisse est présentée outre-Atlantique et participe à la découverte, par le public américain, des recherches les plus avant-gardistes de la création européenne. En 1930, alors que sa réputation est déjà solidement ancrée des deux côtés de l'Atlantique, Henri Matisse entreprend son premier voyage aux États-Unis. À son arrivée à New York, il est frappé par la puissance visuelle de la ville : « La lumière de New York est exceptionnellement belle, et puis ces tours, ces masses qui s'élèvent dans l'air, dans cette lumière qui est comme des cristaux. Oui, la lumière de la Riviera aussi est très belle, mais c'est différent. L'atmosphère à New York est si sèche, si cristalline, comme aucune autre[1]. » Cette expérience nourrit chez Henri Matisse une intuition annonciatrice : « Vous comprendrez, quand vous verrez l'Amérique, qu'un jour ils auront des peintres, parce que ce n'est pas possible, dans un pays pareil, qui offre des spectacles visuels aussi éblouissants, qu'il n'y ait pas de peintres un jour[2]. »

En février 1949, Alex Katz découvre dans la galerie de Pierre Matisse à New York une exposition que ce dernier consacre aux œuvres récentes de son père. Les peintures dites des « Intérieurs de Vence », dont *Nature morte aux grenades* (1947) ou *Le silence habité des maisons* (1947), les dessins au pinceau et les papiers gouachés découpés provoquent chez le jeune artiste, alors étudiant à la Cooper Union de Manhattan, un profond choc esthétique.

[1] Henri Matisse. Dudley Dorothy, « Notes on Painting: The Matisse Fresco in Merion, Pennsylvania », *Hound and Horn*, vol. 7, nº 2, janvier-mars 1934.
[2] Henri Matisse, propos de 1933 rapportés par André Masson dans « Entretiens avec Georges Charbonnier », Paris, Julliard, 1958.



Henri Matisse, *Tête de Lorette sur fond vert*, Paris, 1916
Huile sur bois, 36 × 27 cm
Musée Matisse Nice



Alex Katz, *Ada with White Dress*, 1958
Huile sur lin, 152,4 × 121,9 cm
Collection particulière

Dès lors, Alex Katz, peintre de l'Amérique quotidienne, ne cesse de regarder l'œuvre du maître français. Soixante-quinze ans plus tard, ce projet d'exposition est né de la rencontre de Katz avec les collections du musée, en 2024, et du dialogue fécond qui s'en est suivi. Conçue avec l'artiste lui-même, « Henri Matisse – Alex Katz. Le silence de la peinture » propose un parcours renouvelé de l'ensemble du musée à travers lequel les œuvres d'Alex Katz entrent en résonance avec celles d'Henri Matisse.

Comme le souligne John Russell[3], il existe chez Katz « un système d'échos et d'affinités qui lie ses peintures à l'art du passé[4] » et singulièrement à l'œuvre de Matisse, qui l'a le plus influencé dans son usage de la lumière et de la couleur.



Portrait d'Alex Katz, 1979.
Photographie par Hans Namuth

Né en 1927 à Brooklyn, Alex Katz vit et travaille à New York et dans le Maine. Il développe dès le début de sa carrière une peinture singulière difficile à inscrire dans les courants de l'art américain de son époque. Les genres traditionnels de la peinture figurative – nature morte de fleurs, paysage, figure humaine – deviennent les principaux sujets de son œuvre alors même que l'expressionisme abstrait domine la scène artistique américaine. Ses aplats de couleur, ses cadrages et ses grands formats le rapprochent parfois du pop art sans jamais se confondre avec lui.

Éric de Chassey, dans les nombreux travaux qu'il a consacrés à l'artiste, revient sur ce style propre « continûment figuratif, à partir d'une réaction paradoxale à la peinture abstraite de Franz Kline et de Jackson Pollock[5] ». Peintre du temps présent, de l'instant capturé transposé sur la toile, Alex Katz, tout comme son aîné, s'intéresse à la danse, à la mode, au cinéma. Sa peinture n'est pas naturaliste : la nature y est stylisée, retravaillée, métamorphosée en atelier. Il partage avec Matisse un vocabulaire pictural fondé sur la simplification des formes et une grande économie de moyens. Les aplats colorés envahissent la surface de la toile et construisent un espace marqué par la planéité, où la perspective est absente. Cette apparente simplicité cache en réalité chez l'un comme chez l'autre le goût du risque, de la performance : réduire, choisir, éliminer pour faire apparaître l'essentiel. Le sujet demeure et l'œuvre se tient à distance du récit pour laisser toute leur place aux sensations et à une vision immédiate du monde, du réel.

[3] Critique d'art du *New York Times* de 1982 à 1990.
[4] John Russell dans *Alex Katz: Recent Paintings*, Londres, Marlborough Fine Art (cat. exp.),1982.
[5] Éric de Chassey, « Une peinture au présent » dans Bernard Fibicher (dir.) *Peinture. Alex Katz & Félix Vallotton*, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, Milan, 5 Continents Éditions, 2013.

L'exposition, par son ampleur chronologique, permet de découvrir l'œuvre d'Alex Katz depuis ses premiers travaux (*Nude*, 1951) jusqu'à ses œuvres les plus récentes (*Lilies 13*, 2025). Peintures, dessins, découpages et estampes de l'atelier de l'artiste invitent le public à revisiter les collections du musée, elles-mêmes issues de l'atelier de Matisse, à travers une lecture contemporaine, et soulignent le caractère toujours actuel de son œuvre.



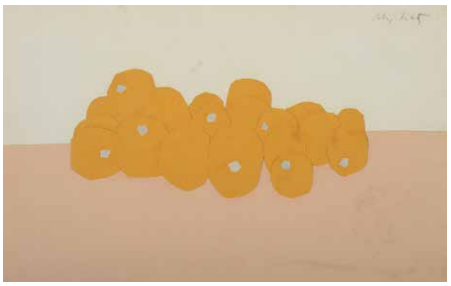
Alex Katz, *Lilies 13*, 2025
Huile sur lin, 182,9 × 122 cm
Alex Katz Studio, New York



Vue de l'exposition « Henri Matisse – Alex Katz. Le silence de la peinture » au Musée Matisse Nice, 2026
Photo : © Ville de Nice / Charles Tavernier



Henri Matisse, *Nature morte aux grenades*, Vence, novembre 1947
Huile sur toile, 80,5 × 60 cm
Musée Matisse Nice
Don d'Henri Matisse, 1953



Alex Katz, *Oranges*, 1957
Aquarelle et collage sur papier coloré, 12,4 × 19,7 cm
Alex Katz Studio, New York
Promesse de don au Whitney Museum, New York

Parcours de l'exposition

La place qu'occupe Henri Matisse dans la création contemporaine éclaire l'un des enjeux du Musée Matisse Nice, tel qu'il a été conçu par les trois enfants de l'artiste, Marguerite, Pierre et Jean. Musée d'étude, il a eu très tôt pour vocation de rassembler peintures, dessins, gravures, sculptures, céramiques et vitraux de Matisse afin de rendre compte de la richesse et de la diversité de son œuvre, ainsi que d'appréhender son processus créatif.

C'est dans cet esprit que la présente exposition invite à parcourir les collections du musée à travers le regard d'Alex Katz. Plus que des rapprochements formels, elle fait apparaître des résonances entre les univers des deux artistes.

La matière des choses

Alex Katz, qui a toujours manifesté un vif intérêt pour les grands maîtres de l'histoire de l'art, possède une connaissance approfondie et ancienne de Matisse, remontant à sa visite de l'exposition « Henri Matisse: Paintings, Papiers découpés, Drawings, 1945-1948 » à la galerie Pierre Matisse à New York en février 1949, dans laquelle il est frappé par la multiplicité des techniques que Matisse utilise.

Tout au long de sa carrière, Matisse a peuplé ses œuvres d'objets disjoints en apparence, réunis par la lumière en une image unique ; une lumière qu'Alex Katz trouve « fantastique » et admire autant que la maîtrise technique avec laquelle l'artiste français construit ses compositions.

Un jardin partagé

Chez les deux artistes, la création laisse une large place aux sensations et à la spontanéité, permettant aux formes de s'affranchir des contraintes de la représentation et de trouver leur propre élan. Tout comme Matisse, Katz fait preuve d'une grande liberté de composition dans les paysages et tableaux de fleurs qu'il multiplie à partir des années 1980.

Chez Matisse, le contact direct avec la nature et l'observation attentive des plantes nourrissent son processus créatif. Fasciné par les arbres, les feuilles et les plantes, il les dessine jusqu'à la fin de sa vie dans un processus d'intégration physique produisant un œuvre d'une incroyable légèreté. De même, pour Katz, « les fleurs sont une expression de la vie, par leur simple présence. Elles sont là. Immédiates ».

Le portrait et l'image humaine

Matisse et Katz partagent un attachement inébranlable à la peinture figurative, mais non mimétique, et notamment au portrait. Le travail autour du corps humain et de son intégration dans l'espace est essentiel pour Henri Matisse. La figure humaine est également au cœur de la création chez Alex Katz, dont l'œuvre s'inscrit dans une tradition figurative, tout en affirmant une écriture picturale singulière, à distance de l'abstraction et de l'art conceptuel, courants dominants aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale.



Alex Katz, *10 AM* [*Dix heures du matin*], 1959
Huile sur lin, 186 × 171,5 cm
Alex Katz Studio, New York

La prétendue ressemblance avec le modèle a souvent valu à Katz d'être tenu à l'écart du modernisme, comme on en a exclu Matisse quand on trouvait sa peinture « bourgeoise » ou dépassée. Pourtant, sous une apparente simplicité, à travers la figure humaine, les deux artistes parviennent à montrer une réalité au-delà du visible.

La Danse

La commande par Albert C. Barnes d'une grande composition murale – *La Danse* – pour sa fondation en Pennsylvanie (États-Unis) offre à Matisse l'occasion de réaliser sa première peinture architecturale (1930-1933). Cette œuvre lui permet de se confronter à une échelle monumentale et de repenser ses moyens picturaux.

Katz, dont le thème de la danse a irrigué l'œuvre depuis la fin des années 1950, réalise aussi des costumes et décors en collaboration avec de grandes figures des arts de la scène, à l'instar du chorégraphe Paul Taylor (1930-2018).



Alex Katz, *Study for Tree 5* [*Étude pour* Arbre 5], 2023
Huile sur carton, 30,5 × 22,9 cm
Alex Katz Studio, New York

L'artiste devant la nature

La peinture de paysage se manifeste surtout au début de la carrière de Matisse. Au tournant du XX^e^ siècle, celui-ci réalise ses premiers paysages en Bretagne, puis en Corse et à Toulouse, où l'émerveillement du Sud est annonciateur du fauvisme. À Nice, lorsqu'il peint sur le motif, il cherche d'abord à construire l'espace comme une architecture, il en agence les plans dans lesquels se mêlent le proche et le lointain.

Katz se concentre sur un nombre réduit de lieux, le Maine notamment. Comme Matisse, il n'est pas un peintre du pittoresque. Les paysages des deux artistes mettent l'accent sur les sensations plutôt que sur le rendu exact de la nature.

Collages

Entre 1954 et 1960, Katz s'approprie les possibilités offertes par la technique des papiers gouachés découpés de Matisse et les applique à des collages exécutés en papier coloré de petites dimensions. Ses collages se distinguent de ceux de Matisse par leur dimension narrative. En effet, la séparation des formes et du fond, composé de deux ou trois zones de couleur, contribue à suggérer des situations reconnaissables, là où les œuvres de Matisse privilégient les rapports entre les formes et les couleurs, sans chercher à raconter un événement.



Alex Katz, *Two Figures at Lincolnville Beach* [*Deux personnages sur la plage de Lincolnville*], 1956-1957
Aquarelle et collage sur papier coloré, 12,7 × 20,3 cm
Alex Katz Studio, New York

Ses collages sont cependant proches de Matisse par leurs sujets, qui évoquent généralement l'harmonie entre l'humain et la nature dans des situations de la vie quotidienne, ainsi que par la simplification des formes, réduites à des aplats de couleur à peine modulés, qui témoigne d'une grande économie de moyens.

La surface des choses

Matisse a toujours porté une attention particulière à la qualité décorative de son art, c'est-à-dire à sa capacité à agir sur l'espace et à créer un environnement pour le spectateur. En réalisant la chapelle du Rosaire, à Vence, œuvre d'art totale et œuvre-synthèse, il parvient à « donner avec une surface très limitée l'idée de l'immensité ». Ce désir d'un art qui modifie sensiblement l'espace se vit aussi et d'abord à même l'atelier de Matisse dont les murs sont peuplés, piqués d'éléments de papiers gouachés découpés, déplacés au gré de ses recherches et expérimentations.

Dans la série *Black Roses* [*Roses noires*] de 2025, Alex Katz convertit la fleur en un aplat orange ou noir, monumental et expansif. Ces formes font écho aux gouaches découpées de Matisse, à leur surface plane de couleur, à leur forme végétale au bord de l'abstraction. Inlassablement, chez l'un comme chez l'autre, ces œuvres sont des silhouettes. Elles ne sont pas plates. Elles palpitent. Elles témoignent de leur amour de la vie.

Commissariat :

Aymeric Jeudy, directeur du Musée Matisse Nice, chercheur associé au Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (Université Nice Côte d'Azur)

Cette exposition a été réalisée en collaboration avec Alex Katz.
Elle bénéficie du généreux soutien de la galerie Thaddaeus Ropac.

Thaddaeus Ropac
London Paris Salzburg Milan Seoul

Scénographie :

Studio Matters (Paris)

Catalogue de l'exposition :

Avec les contributions d'Éric de Chassey, Aymeric Jeudy et Alex Katz



Version bilingue français-anglais
Publié par In Fine éditions d'art
148 pages, 150 illustrations
Parution en novembre 2026

Disponible à la demande :

Entretien filmé entre Alex Katz et Éric de Chassey

« La lumière dans ces œuvres est fantastique. Elle donne sa cohésion à l'ensemble. Le sens des proportions est remarquable. Je pense qu'il est le meilleur peintre de tous les temps sur le plan technique. Il y a une telle aisance dans son travail. Je veux dire, tout est là. »

Alex Katz à propos d'Henri Matisse, 2026

LE MUSÉE MATISSE NICE

INFORMATIONS PRATIQUES

musee-matisse-nice.org

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h (jusqu'à 17 h du 1er novembre au 31 mars)

BILLETTERIE EN LIGNE

LIBRAIRIE-BOUTIQUE ARTEUM

Gérée par Arteum, la librairie-boutique offre une large sélection d'ouvrages et d'objets inspirés de l'œuvre de Matisse et de la Côte d'Azur. Offre à découvrir sur place et en ligne : arteum.com

SUIVEZ-NOUS !

@museematissenice
#museematissenice
#expositionmatissekatz

PLACE BEAU RIVAGE NICE
HÔTEL BEAU RIVAGE ★★★★

Un musée inscrit dans un site patrimonial majeur

Inauguré en 1963, le Musée Matisse Nice est situé au cœur de la colline de Cimiez, l'ancienne ville romaine de Cemenelum, devenue l'épicentre de la villégiature hivernale aux XIXe et XXe siècles, désormais inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Composé d'une villa ancienne du XVIIe siècle que l'architecte Jean-François Bodin reconvertit entre 1987 et 1993 et à laquelle il adjoint une extension contemporaine souterraine, le musée s'inscrit aujourd'hui harmonieusement sur le site.

Une rencontre sensible avec l'œuvre de Matisse

La collection, composée d'œuvres issues des donations successives à la ville d'Henri Matisse et de ses héritiers, déployée sur une surface d'exposition de plus de 1200 m², permet d'appréhender dans toute son ampleur l'œuvre d'un des plus grands artistes du XXe siècle.

Intimement lié aux ateliers niçois où Matisse a créé une part essentielle de son œuvre, le musée révèle également la collection d'objets personnels du peintre. Ce fonds exceptionnel est rendu accessible au plus grand nombre grâce à une muséographie à la fois chronologique et pluridisciplinaire, qui crée un dialogue entre les époques, les techniques et les civilisations.



Vue du hall d'accueil du musée. Photo © Edgar Zippel / ERCO

Une programmation dynamique

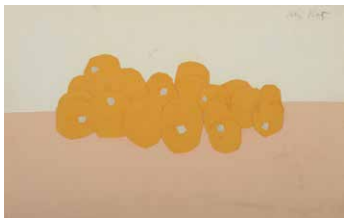
Chaque année, des expositions temporaires d'envergure internationale portent un nouveau regard sur les collections du musée, et permettent d'accueillir des œuvres du monde entier. Les récentes programmations ont permis d'explorer l'œuvre d'Henri Matisse sous des angles divers et inédits, en lien avec l'histoire de l'art du XXe siècle. S'appuyant sur un solide réseau scientifique, des prêts d'institutions prestigieuses, ces expositions allient excellence culturelle et accessibilité au plus grand nombre. Grâce à des publications de grande qualité, à une médiation innovante et diversifiée, la vocation du musée est de proposer une expérience artistique globale à laquelle est associée un centre de ressources et sa bibliothèque, un auditorium, et un programme d'activités qui contribuent à faire du Musée Matisse Nice un espace privilégié d'échanges.

Le Musée Matisse Nice et le **musée d'Archéologie de Nice-Cimiez** partagent une histoire commune : la Villa des Arènes, qui abrite aujourd'hui le Musée Matisse Nice, est édifiée au coeur de l'ancienne cité romaine de Cemenelum. L'intérêt d'Henri Matisse pour l'Antiquité, véritable source d'inspiration et de réflexion, constitue un trait d'union supplémentaire entre ces deux musées. Prolongez votre visite au musée d'Archéologie de Nice-Cimiez à la découverte d'un site clé de l'histoire de Nice.

VISUELS DISPONIBLES



Henri Matisse, *Nature morte aux grenades*, Vence, novembre 1947
Huile sur toile, 80,5 × 60 cm
Musée Matisse Nice
Don d'Henri Matisse, 1953
Photo : © Musée Matisse Nice / François Fernandez



Alex Katz, *Oranges*, 1957
Aquarelle et collage sur papier coloré, 12,4 × 19,7 cm
Alex Katz Studio, New York
Promesse de don au Whitney Museum, New York
Photo : Paul Takeuchi
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026



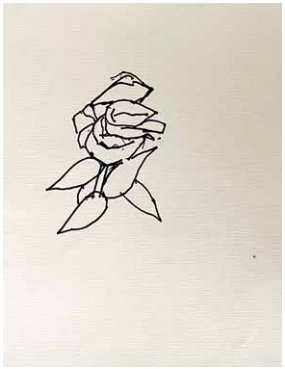
Henri Matisse, *Tête de Lorette sur fond vert*, Paris, 1916
Huile sur bois, 36 × 27 cm
Musée Matisse Nice
Photo : © Musée Matisse Nice / François Fernandez



Alex Katz, *Ada with White Dress*, 1958
Huile sur lin, 152,4 × 121,9 cm
Collection particulière
Courtesy : Dallas Museum of Art
Photo : Chadwick Redman
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026



Henri Matisse, *Nature morte à l'harmonium*, Paris, 1899-1900
Huile sur carton parqueté, 73 × 55,5 cm
Musée Matisse Nice
Legs de Madame Henri Matisse, 1960
Photo : © Musée Matisse Nice / François Fernandez



Alex Katz, *Drawing for Black Roses 16*, 2025
Encre sur papier, 28 × 21,6 cm
Courtesy : Alex Katz Studio
Photo : Daniel Greer
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026



Henri Matisse, *Étude de fleurs de grenades et d'aubépines*, 1945
Crayon sur papier, 30 × 23 cm
Collection particulière, France
Photo : droits réservés



Alex Katz, *Lilies 13*, 2025
Huile sur lin, 182,9 × 122 cm
Courtesy : Alex Katz Studio
Photo : Daniel Greer
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026

VISUELS DISPONIBLES



Henri Matisse, *Lectrice à la table jaune*, Vence, 1944
Huile sur toile, 53,5 × 72,5 cm
Musée Matisse Nice
Legs de Madame Henri Matisse, 1960
Photo : © Musée Matisse Nice / François Fernandez



Alex Katz, *4 PM [Quatre heures de l'après-midi]*, 1959
Huile sur lin, 146 × 127 cm
Collection particulière
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026



Henri Matisse, *Odalisque au coffret rouge*,
Nice, 1927
Huile sur toile, 50 × 65 cm
Musée Matisse Nice
Legs de Madame Henri Matisse, 1960
Photo : © Musée Matisse Nice / François Fernandez



Alex Katz, *Reclining Bather*, 1960
Huile sur carton, 76 × 122 cm
Courtesy : Alex Katz Studio
Photo : Thomas Müller
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026



Portrait d'Alex Katz, 1979
Photographie par Hans Namuth
© Hans Namuth Estate
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026



Alex Katz, *10 AM* [*Dix heures du matin*], 1959
Huile sur lin, 186 × 171,5 cm
Alex Katz Studio, New York
Photo : Paul Takeuchi
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026



Alex Katz, *Black Roses 12*, 2025
Huile sur lin, 122,6 × 92,1 cm
Courtesy : Galerie Thaddaeus Ropac, London · Paris · Salzburg · Milan · Seoul
Photo : Daniel Greer
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026



Alex Katz, *Study for Tree 5* [*Étude pour Arbre 5*], 2023
Huile sur carton, 30,5 × 22,9 cm
Alex Katz Studio, New York
Photo : Daniel Greer
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2026

Conditions d'utilisation des visuels

Droits des œuvres d'Henri Matisse et Alex Katz

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de l'exposition **« Henri Matisse – Alex Katz. Le silence de la peinture » au Musée Matisse Nice**. Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (si indiqué) et les copyrights.

Il est strictement interdit de conserver ces images au-delà de la durée de l'exposition et de les céder à des tiers.

Les hors-séries consacrés à l'exposition ne rentrent pas dans cette catégorie et ils seront facturés sur la base des tarifs de presse en vigueur, tout comme tous les autres médias de presse ne respectant pas les conditions de promotion mentionnées ci-dessus.

Depuis le 1er janvier 2025, l'œuvre d'Henri Matisse est dans le domaine public (sauf en Espagne, au Mexique et aux États-Unis d'Amérique) :

La reproduction de ses œuvres peut donc se faire sans autorisation préalable ni acquittement de droits d'auteur.

En revanche, il n'est pas autorisé de fragmenter, modifier ou recadrer l'œuvre sans l'autorisation des ayants-droit de l'artiste (contact@lesheritiersmatisse.com).

Les droits d'Alex Katz sont gérés en France par l'ADAGP.

Contact : presse@adagp.fr

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci. Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des droits presse (presse@adagp.fr).

Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'oeuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « **© Alex Katz / ADAGP, Paris, 2026** », et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites Internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).